

L'ÉGLISE DEVANT L'HISTOIRE

FRANCE—ROLE CONCILIATEUR DU CLERGE

Intervenir dans les guerres entre la France et les autres peuples est un des rôles les plus patriotiques pour le clergé dans l'histoire de tous les siècles.

Au huitième siècle c'est le Pape Etienne II, qui reconcilie la France avec les Lombards; au neuvième, Charles-le-Simple et Othon empereurs d'Allemagne, sont réconciliés par Foulques, archevêque de Rheims.

En 911, Les Normands continuant de plus en plus à désoler le royaume, Francon, archevêque de Rouen, est chargé par Charles III de négocier la paix avec Rollon leur chef. Il se rend auprès de lui à Saint-Clair-sur-Epte, petit village près de Mantes, et lui parlant un langage qu'inspirent la liberté d'un apôtre et l'autorité d'un grand évêque, il le détermine à signer un traité qui donne la Neustrie en fief à la main de Gisèle, fille du roi, à la condition, qu'il se fera chrétien avec tous ceux de sa nation. Ce traité mit fin aux calamités que les invasions normandes infligeaient à la France depuis plus d'un siècle.

Nous sommes au douzième siècle Louis VI de France et Henri I roi d'Angleterre, sont en guerre, les Français sont battus à Brenneville. Louis VI, aidé des communes et du clergé, envahit la Normandie. Les hostilités menaçant de s'envenimer, le Pape Calixte II intervient entre les deux rois, il confère avec eux, et conclut la paix à Girors.

Innocent III s'applique, en 1198, à reconcilier Philippe Auguste et Richard roi d'Angleterre, dont il voit avec douleur les incessantes querelles. Il les conjure de conclure la paix ou du moins une trêve de cinq ans; la trêve est conclue.

Le concile de Maux, en 1204, cherche à consolider cette paix entre la France et l'Angleterre.

A la prière du pape Honorius III, Philippe Auguste rappelle son fils Louis, qui poursuit la guerre sur le sol anglais contre Henri II, enfant, et la paix est signée entre les deux couronnes.

Philippe le Bel déclare la guerre à Edouard I roi d'Angleterre, 1294-1297: il se rend maître de la Guienne, défait, à Furnes, l'armée de Guy de Dampierre comte de Flandre et est allié des Anglais. Edouard que cette victoire de la France a effrayé, prie le pape Boniface VIII de s'interposer entre lui et Philippe-le-Bel. Cette intervention du Souverain Pontife amène les parties belligérantes à souscrire une trêve de deux ans.

En 1340 Clément VI ému de la misère des peuples, ménage entre la France et l'Angleterre une trêve dont la durée est fixée à un an, et qui se prolonge jusqu'en 1255, pendant quinze ans.

L'évêque de Châlons ramène la paix, vers le même temps, entre le comte de Poitiers et le comte de Foix, et entre le comte de Foix et celui d'Armagnac.

Peu après, la guerre se rallume entre ces deux derniers, et accable leurs sujets pendant plusieurs années. Le cardinal de Théroanne et le cardinal de Vergne cherchent en vain à l'apaiser.

En 1357, le cardinal Talleyrand de Périgord, légat d'Innocent VI, remet à Jean II, roi de France et à Edouard III d'Angleterre une lettre du

Souverain Pontife ainsi conçue:

"La paix, cette mère universelle des beaux-arts, cette source féconde des vertus, doit plaire à tous les hommes, mais surtout aux princes et aux rois, puisque le repos ou le trouble du cœur qui gouverne emporte nécessairement la tranquillité ou l'agitation des peuples..... Nous cherchons tous les moyens de rappeler une paix si désirable, si longtemps attendue et si souvent traversée. Nous espérons que le Dieu de la paix, celui qui est la pierre angulaire, qui réunit tout, n'abandonnera pas son peuple, et que, touché de nos prières, il nous rétablira dans le calme, qui est le terme de tous nos desirs".

Dans le même siècle, Urbain V se consacre aussi à rétablir la paix entre Edouard et Charles V, le sage roi de France; une trêve est conclue et dure neuf ans.

Au XVI^e siècle, Paul III fait suspendre les hostilités entre Charles V et François I, et à la faveur de cette paix Jacques Cartier découvre le Canada et essaie de le coloniser.

L. de l'Hermitage.

CONSTRUCTION MONSTRE

ELLE COUTERA \$40,000,000

Un homme qui a de grandes idées, c'est M. Leonard Henkle, de Rochester, N. Y. Il sait, comme le reste des autres mortels, que les chutes Niagara pourraient, si on les utilisait, fournir la force motrice à tous les ateliers du continent américain, et il a conçu le projet de faire servir le pouvoir de 10,000 chevaux vapeur que les chutes produisent à chaque seconde, en construisant un édifice immense, dont l'architecture magnifique ajoutera encore à leur beauté naturelle.

D'après M. Henkle, aucune quantité d'eau ne sera détournée de la rivière, et le projet paraît si faisable que des capitalistes de New-York et de Toronto ont garanti l'intérêt de \$40,000,000 et les travaux de construction commenceront au mois de juillet prochain.

On se propose de bâtir un édifice énorme, qui sera désigné sous le nom de "Palais des dynamos et Hall international," et qui sera jeté comme un pont au-dessus des célèbres cataractes. Ce palais, placé à cinquante pieds environ au-dessus du fer à cheval, aura au moins un demi-mille de longueur et 1,500 pieds de largeur. Sa hauteur sera de 606 pieds et le corps central s'élèvera dans les airs pour atteindre 1,000 pieds. La partie la plus basse de l'édifice aura 46 étages et au milieu, plus de 50 étages.

L'énorme construction reposera sur deux tours en pierre massive placées à 900 pieds de la rive. Ces tours auront chacune 48 pieds d'épaisseur, 1,600 pieds de largeur et 420 pieds de hauteur, pesant environ 600,000 tonnes chacune.

Les matériaux qui entreront dans la construction sont les suivants: pierre, granit, onyx mexicain, marbre noir et blanc, aluminium, cuivre, acier, fer et verre.

L'édifice se composera de trois parties. L'aile droite, l'aile gauche et le corps de logis centrale. Les ailes auront chacune 902 pieds de longueur et la partie principale 986 pieds.

L'édifice sera supporté par quarante énormes colonnes qui seront données par les nations du globe; plusieurs promesses ont déjà été faites et acceptées. Chaque colonne portera le nom de la nation

qui en aura fait le don et ce nom sera gravé en lettres d'or, d'argent ou d'aluminium. Il y aura aussi 800 colonnes plus petites en onyx mexicain et en aluminium.

Sur le côté américain, l'entrée principale de l'édifice portera l'inscription suivante: "Les États-Unis d'Amérique", et sur la côte Canadienne on inscrira: "Ontario, Puissance du Canada." Sur la façade de l'entrée principale, on inscrira ce simple mot: "Unitarius."

Il faudra 47,520,000 pieds de plancher à l'épreuve du feu au coût probable de \$475,200. On comptera pas moins de 12,000 fenêtres et autant de portes. Les premiers dix étages seront occupés par les dynamos et les autres appareils nécessaires pour la production de l'électricité.

À l'extrémité la plus basse de la façade, se trouveront 552 turbines doubles capables de développer un pouvoir de 3,300,000 chevaux vapeur à la minute, qui fera marcher 7,000 dynamos.

Au-dessous du premier étage une arcade immense livrera un passage aux États-Unis au Canada et vice versa. Ce passage sera éclairé par des milliers de lumières électriques.

Du dixième au quarante-cinquième étage l'édifice sera occupé pour des fins commerciales dont l'une des plus importantes sera de mouder de blé de l'Ouest qui vient par les lacs.

Au quarante-sixième étage se trouvera une salle immense, capable de recevoir 70,000 personnes auxquelles un orateur pourra adresser la parole et de qui il se fera très bien entendre, au moyen d'intonateurs électriques. Ce sera la salle la plus vaste et la plus belle du monde entier; elle sera ouverte seulement aux assemblées religieuses, aux meetings sociaux et aux conventions. On espère que chaque nation de l'univers fournira le dessin d'une des fenêtres. On porte à \$5,000,000 le coût des décorations de cette salle.

Né dans l'Ohio, l'auteur de ce projet gigantesque a vécu dans l'Iowa, où il apprit la langue sauvage. Il a servi dans l'armée de l'Union et y a obtenu le grade de colonel.

AGRICULTURE.

ECONOMIE CHEZ LE CULTIVATEUR

Règle générale, un cultivateur doit être aussi économiste que possible. Mais il faut s'entendre sur la signification du mot économiste. On doit entendre par économie celle qui porte sur les dépenses improductives, sur les dépenses de luxe, d'amour propre, sur les dépenses qui ne sont destinées qu'à satisfaire des besoins factices.

Ces dépenses ne doivent être permises qu'à ceux dont le revenu dépasse de beaucoup la consommation nécessaire annuelle, parce qu'à ceux-là il reste encore assez pour améliorer leurs terres, la source de leurs revenus.

Le cultivateur fera des économies s'il supprime des chevaux de luxe, une voiture inutile, etc., qui l'empêchent de se procurer de la graine de trèfle, ainsi que toutes bonnes semences nécessaires, qui paralysent tous ses travaux; mais il ne fera pas d'économie et se ruinera s'il achète de mauvais chevaux, même au plus bas prix s'il n'a que de mauvais instruments d'agriculture, s'il ne labouré que superficiellement sa terre, et ne lui donne pas assez de labour, sans faire les clôtures, rigoles, ni nettoyer les fossés, sources de mauvaises herbes qui infestent les terres;

s'il ne donne pas d'engrais convenable, laissant perdre ses fumiers ou les étendant sur le sol en juin ou juillet, pour ne les enfouir qu'au mois d'octobre, lorsqu'ils seront sans force et que la terre sera couverte de chardons et de plantes nuisibles qui en auront absorbé tous les sucs, s'il n'a que des animaux chétifs et de mauvaise race, enfin s'il n'a pas le nombre de mains nécessaires à l'exécution prompte des travaux de semence et de récolte.

Le cultivateur se ruine parce que sa terre n'a pas produit tout ce qu'elle aurait dû produire si elle eût été bien cultivée; parce que ses roses et ses mauvais animaux auront tout mangé ses fourrages, sans donner d'ouvrage ou sans donner de profit, pas même de bons fumiers; parce qu'à chaque instant il aura été chez l'ouvrier faire réparer une vieille charrette ou autres vieux instruments d'agriculture; parce qu'avec cette mauvaise culture, sa terre se sera couverte de plantes nuisibles à toute récolte.

LE SECRET DE LA CONFESSION

Un correspondant nous écrit que le Révérend Messire M. Gill, curé de Notre-Dame de Granbo, vient d'être condamné à la prison, pour mépris de cour, pour avoir refusé de dévoiler le secret de la confession.

Nous aurions peine à croire sans l'autorité de l'affliction de notre correspondant, que nous ne pouvons mettre en doute, qu'il se trouve au Canada un magistrat assez ignorant pour exiger d'un prêtre, la violation du secret confessionnel. Dans tous les pays du monde civilisé, même dans les pays protestants, le secret de la confession est reconnu par la loi comme inviolable et le prêtre peut s'en prévaloir pour refuser de répondre à l'autorité judiciaire. En Angleterre, il est mis sur le même pied que le secret professionnel du médecin et de l'avocat; pour ce qui concerne les confidences de leurs clients.

M. le curé de Notre-Dame de Granbo n'aura qu'à s'adresser à un tribunal supérieur, pour obtenir promptement justice.

LA GRAMMAIRE EN JUSTICE.

C'est bien là un procès typique. Il se plaide présentement devant le jury de la cour supérieure de San Francisco et roule tout entier sur une question de grammaire.

Il s'agit, d'ailleurs, de la jolie somme de dix cent mille francs.

La langue anglaise dont la clarté n'est pas, tant s'en faut, le principal mérite, donne lieu, chaque jour, à des procès de ce genre et constitue une mine d'or pour les avocats.

Donc une compagnie s'était engagée, par contrat, à décharger tous les navires de charbon d'une autre compagnie, et "à son choix" elle pouvait se servir des machines de cette dernière. Toute l'affaire vient de là. A qui se rapporte l'expression "à son choix"? Si elle vise la première, la seconde lui doit les six cent mille francs. Sinon non.

Ca menace de durer longtemps.

Et dire que, pas plus tard qu'il y a quelque mois, d's journaux se plaiginaient que la langue anglaise ne fut pas la langue diplomatique!

A vingt ans, on célèbre le plaisir; à trente, on le goûte; à quarante, on le ménage; à cinquante, on le recherche; à soixante, on le regrette.

La douce voix de l'amitié est le plus sur remède contre l'affliction.

Une estime mutuelle est le premier fondement de l'amitié.

Avec une fausse sagesse on n'arrive qu'à une fausse gloire.

INEBRANABLE

Entre commis de magasin: —Tu sais, si le patron ne retire pas ce qu'il m'a dit ce matin, je lache la boîte! —Oh! et qu'est ce qu'il t'a dit? —Il m'a dit que je pouvais chercher une autre place!

BONNE PLACE

Une cuisinière a gagné un piano dans une lotterie. Elle en est fort embarrassée.

—Je ne peux pas le mettre dans ma cuisine, réfléchit-elle.

—Pourquoi pas! lui répond philosophiquement son maître; c. vous servira toujours quand vous ferez danser l'âne du panier!

L'IMPARTIAL

Le seul journal français dans l'île du Prince Edouard

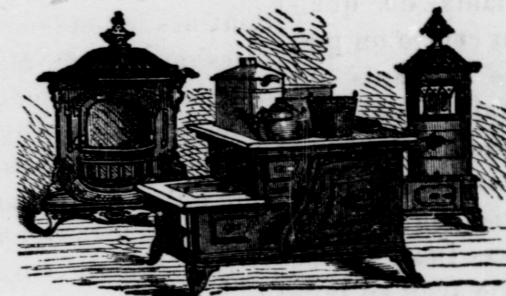
ABONNEMENT.
Un an.....\$100
Six mois.....50
Trois mois.....30

NO HARD TIMES

For the people who buy from me They get the just value of their money We import and manufacture the Best Tinware on the Island and we sell it at living prices.



No bow legged announcements that we cut everything—we cut sheet iron, tin, wire etc, but we cut it to make it up in handsome dishes for which we charge only a fair price



STOVES! STOVES!

We are right in the midst of the stove season, we have just what you need.

GROCERIES — ETC

There is nothing strange in a man offering Groceries, Tea, Tobacco, Soap, Brushes, etc at living prices. I do—and better still I have the finest assortment of Shelve Hardware west of S.Side—

PRICES



Some will cut prices unmercifully. I do not. My prices were always low.
A. J. BERNARD
Tignish



REGULATE THE STOMACH, LIVER AND BOWELS, AND PURIFY THE BLOOD.

A RELIABLE REMEDY FOR

Indigestion, Bilioussness, Headache, Constipation, Dyspepsia, Chronic Liver Troubles, Dizziness, Bad Complexion, Dysentery, Offensive Breath, and all disorders of the Stomach, Liver and Bowels.

Ripans Tablets contain nothing injurious to the most delicate constitution. Pleasant to take, safe, effectual. Give immediate relief. Sold by druggists. A trial bottle sent by mail on receipt of 25 cents. Address

THE RIPANS CHEMICAL CO., 10 Spruce Street, New York City.

A PIANO AND ORGAN BOOK FREE.

Our new Catalogue is a grand portfolio of all the latest and best styles of Organs and Pianos. It illustrates, describes, and gives manufacturers' prices. On Organs from \$25.00 up, and Pianos from \$150 up. It shows how to buy at wholesale direct from the manufacturers, and save over 50 per cent. THE CORNISH ORGANS AND PIANOS Guaranteed for 25 yrs., have been played and praised for nearly 30 yrs.; to-day they are the most popular instruments made. Secure our SPECIAL TERMS of Credit, framed to suit the times. Remember this grand book is sent FREE. Write for it at once. CORNISH & CO. (Estab. nearly 30 yrs.) Washington, N. J.